

Compte rendu de la rencontre des Haijins du sud du 15 février 2014

La rencontre a lieu à Marseille, chez Dominique. Nous avons souhaité intercaler cette rencontre afin de nous retrouver encore une fois avant le départ prolongé de Patrick.

Martine, Maryse, Jean-Pierre, Patrick et moi-même sommes là pour passer une belle journée ensemble.

Lors de la première partie de la rencontre Jean-Pierre nous propose une introduction au Kokinshû, anthologie impériale de waka des années 900 et qui contient 1110 poèmes. Il s'appuie sur une édition de 1933 traduite par Georges Bonneau. Chemin faisant, il nous entraîne à mieux comprendre l'évolution du tanka au fil de ces anthologies, le rôle de la césure, les thèmes abordés, le ton général.

Nous l'interrompons parfois et nous tâchons d'actualiser, de comparer les pratiques d'alors avec notre propre expérience et voir comment et pourquoi cette forme poétique a perduré au cours des siècles.

Pour finir cet exposé passionnant, Jean-Pierre nous distribue une bibliographie et un extrait de la préface de Ki no Tsurayuku, traduite par Bonneau.

« La poésie du Yamato a pour racine le cœur humain et pour feuilles des milliers de paroles. En ce monde, où les hommes vont sous les occupations les plus touffues, la poésie c'est de laisser s'exprimer son cœur à travers les choses que l'on voit et entend... »

Il nous semble que tout est dit !

Nous passons ensuite à table et partageons une fondue vietnamienne, saumon fumé, gâteau japonais, saké et vin blanc dans une belle animation.

La seconde partie de la journée est consacrée à la lecture de notre Renga en cours. Nous sommes 6 à y participer et nous nous partageons les tanka (un participant écrit le tercet du tanka et le suivant le termine par un distique puis ouvre un nouveau tanka par un tercet et un nouveau thème) Les membres présents ne sont pas satisfaits de la tournure prise par le Renga, nous pensons qu'il y a trop de thèmes (8 thèmes) et qu'il est difficile de passer si vite de l'un à l'autre. Certains ressentent un manque de cohérence et pensent que nous écrivons sans tenir compte des vers du précédent participant.

Tout cela conduit à une sorte de découragement... Cependant nous décidons de poursuivre.

En nous inspirant du NaHaiWriMo (mois du Haïku sur une page Facebook) et du thème du jour, Saltimbanque, nous faisons quelques essais de Haïkus mais aucun ne nous satisfait réellement. Nous reprenons le vieux débat du « e » muet, de la prosodie française et du compte des syllabes.

La journée s'achève sans réelle production mais riche de nos débats et de notre belle amitié.

Nous prenons rendez vous pour le 15 mars au Cannet des Maures.

Dominique.